

Prologue pour Le Carnaval

Auteur : Pannard Charles-François **N° ISNI :** 0000 0000 8016 2827

Responsable du projet : Rubellin, Françoise

Intervenant : Transcription Le Goff, Julien

Intervenant : Édition TEI Duval, Isabelle

Éditeur : Cethefi

Nantes, France

<http://cethefi.org/>

Edition de 2019

Document distribué sous la licence Creative Commons License : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions (CC BY-NC-SA).

Historique du projet : La transcription et l'édition critique ont été réalisées dans le cadre d'un mémoire de recherche en littérature française. La présente édition TEI est réalisée dans le cadre du programme ANR CIRESEFI (2014-2019), mené par le Cethefi, Université de Nantes. Sa dernière mise à jour date d'août 2019.

Suivi du texte :

L'établissement de la présente édition provient d'un travail de recherche universitaire, relu et corrigé par l'enseignant en charge du suivi de ce travail de recherche.

Conventions de transcriptions :

L'orthographe a été modernisée.

Des éléments manquants ont été rajoutés entre crochets.

Les abréviations ont été développées et unifiées.

Dans les vaudevilles se terminant par "etc." nous avons complété les paroles entre crochets lorsque la suite nous était connue.

Modification de la ponctuation :

La ponctuation a été modernisée ou ajoutée lorsque cela était nécessaire à la compréhension du texte.

Langue : Français

Classification du texte :

Foire Saint-Germain

Vaudevilles

Acteurs

PROLOGUE

Pour l'ouverture de l'Opéra-Comique de la Foire
Saint-Germain 1738. Et pour précéder les pièces du Rêve et de La Déroute
des
acteurs.
Par Monsieur Pannard

Acteurs

Le Carnaval
Un mari
Jacquot
Cataut
Courtiliac, *Gascon*
Une petite fille, *Mademoiselle Caron*
Un député de l'Opéra-Comique
Suite du Carnaval

Le Carnaval invite ses suivants à boire en élevant des autels à sa gloire. Il reste pour l'ouverture de la Foire à laquelle on l'a prié d'assister et envoie Comus tenir sa place ailleurs. Un mari s'adresse au Carnaval pour lui demander des nouvelles de sa femme qu'il a perdue. Ce dont il l'accuse. Il paraît désespéré.

LE CARNAVAL

AIR :

La bonne aventure [ô gué]

Peu d'époux imiteraient
Vos pleurs, je vous le jure ;
J'en connais qui chanteraient
Dans votre cas s'ils étaient :
La bonne aventure,
Ô gué,
[La bonne aventure.]

Il lui conseille d'aller la chercher à l'hôtel des mousquetaires. Jacquot et Cataut viennent inviter le Carnaval d'assister à leurs fiançailles.

CATAUT*AIR :**J'apporte une plume*

J'avons une élanche
 Avec des chardons
 Bien fraîche et bien blanche
 Je vous la gardons.

JACQUOT

Elle est bonne, grosse, forte.

CATAUT

Propre pour un roi.

JACQUOT

Et de plus c'est qu'elle porte
 Son suc avec soi.

Le Carnaval est invité chez un procureur. Vous y ferez mauvaise chère. Le rôl est du côté du maître. Le salmis du côté des clercs. Demain, ajoute le Carnaval, je vais dîner chez un financier. Il vous fera, lui dit-on, fort peu de compagnie. C'est un franc butor, parlez-lui, pour toute réponse il s'étend, il baille, et s'endort. Je vais après-demain, dit le Carnaval, chez un médecin dont la cuisine sent fort bon.

JACQUOT*AIR :**Réveillez-vous [belle endormie]*

Je crois fort ce que vous nous dites,
 Mais votre monsieur Bassinet
 Rapporte un goût de ses visites
 Qui ne sent pas le serpolet.

Le Carnaval s'excuse sous divers prétextes.

Monsieur de Courtillac, Gascon, vient faire part au Carnaval du bonheur qu'il a eu d'épouser une vieille de 80 ans qui lui a donné quatre vingt mille francs, que, pour en récompense, il veut faire mourir de plaisir. Il doit l'amener au bal pour la faire crever plus vite. Une petite fille vient prier le Carnaval de rester le plus longtemps qu'il pourra parce que sa maman qui se divertit lui laisse pendant ce temps toute liberté.

[LE CARNAVAL]*AIR :*

La béquille [du père Barnabas]

Voisins, parents, amis,
 Et la mère et la fille,
 Et le père et le fils,
 Chacun danse en famille.
 La grand-maman sautille,
 Et le bon vieux papa
 Fait trotter la béquille
 Du père Barnabas.

Elle lui promet de danser tant qu'il durera.

Un député de l'Opéra-Comique prie le Carnaval d'assister à la répétition que l'on va faire de la pièce du Rêve et de celle de L'Armoire. Le Carnaval y consent, après que ses suivants auront achevé de danser en son honneur.

SUITE DU CARNAVAL

AIR :

Du Carnaval chantez la gloire,
 Amants, par son secours vous goûtez des plaisirs.
 On lui doit plus d'une victoire
 Qui ne coûte à vos cœurs ni tourments ni soupirs.
 Les jeux bruyants que l'on voit à sa suite
 Font avancer l'amoureuse moisson.
 Ils étourdissent la raison,
 Et l'amour en profite.

VAUDEVILLE

Jaloux, il ne faut qu'un moment
 Pour vous mettre au grand régiment.
 L'amour adroit à saisir l'heure
 Se glisse dans votre demeure,
 Au moindre signal et sans bruit ;
 Or devinez ce qui s'en suit.
 Vos discours fâcheux et chagrins,
 Maris, font que vous êtes craints.
 Craints et haïs c'est même chose.
 Un amant vient qui parle, cause,
 Caresse, amuse, et réjouit ;
 Or devinez ce qui s'en suit.
 Un plumet dès le premier jour
 Voit, aime, plaît, parle d'amour.
 Le second jour Philis s'engage,
 Rendez-vous pris, baiser pour gage

Le troisième on vous l'y conduit ;
Or devinez ce qui s'en suit.
Pour faire une emplette à Paris
Avec de beaux et bons louis,
Blaise était venu de Pontoise.
Le soir en passant on l'emboise
Si bien qu'il découche une nuit ;
Or devinez ce qui s'ensuit.
En vain contre un amant aimé
L'honneur d'une belle est armé.
Le galant après quelque amorce
Perd le respect, elle le force,
La nuit survient, la pudeur fuit ;
Or devinez ce qui s'ensuit.
Un mari part, son ami vient,
Avec la femme il s'entretient.
L'époux d'abord passe en revue,
En le louant on s'insinue,
Tant est si bien qu'on le détruit ;
Or devinez ce qui s'ensuit.
L'amour est bien fort, mais Plutus
Sans contredire l'est encor plus.
Climène a besoin, on lui prête,
Ne pouvant rendre, elle souhaite
En tirer un acquit gratuit ;
Or devinez ce qui s'ensuit.